



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

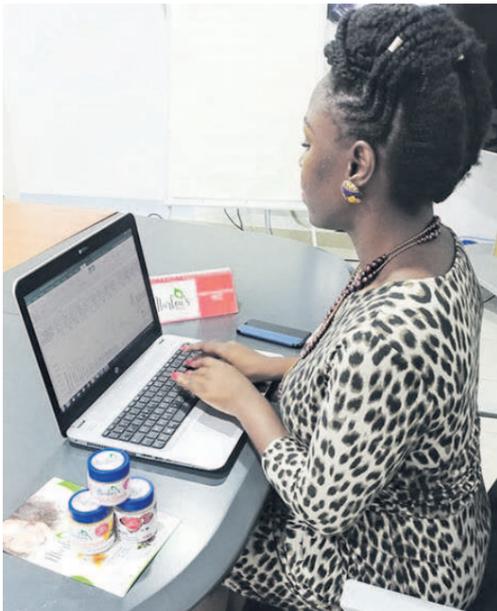
www.adiac-congo.com

N° 013 DU VENDREDI 25 AU 30 JANVIER 2019

Interview

Ruth Mpassi : « On n'a pas besoin d'artifices pour sublimer sa beauté »

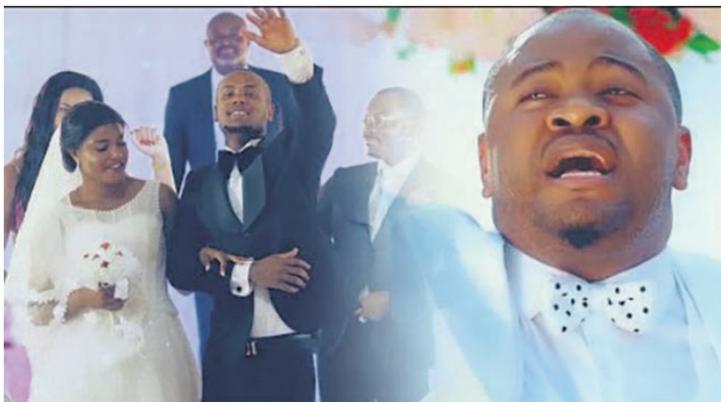
Parce que la beauté passe aussi par une belle peau et un cheveu soyeux, la marque marlou's beauty propose des soins essentiellement à base de fruits issus du sol congolais. Zoom sur cette gamme certifiée bio et naturelle dans cette interview que nous a accordée sa créatrice, Ruth Mpassi.



PAGE 6

Musique sacrée

Plus d'un million de vues pour « Ye oyo » de Moïse Mbiye



À peine une semaine après sa sortie en ligne, « Ye oyo », la chanson de l'artiste musicien et pasteur congolais, Moïse Mbiye, se taille une bonne place en se classant 18e des tendances YouTube avec plus d'un million de vues et des milliers de téléchargements. Chant chrétien de mariage qui frise la rumba congolaise, « Ye oyo » signifie en français « le/la voici ».

PAGE 4

HOROSCOPE

ÉDITORIAL

Manioc

Rwanda

Les secrets de l'industrie touristique



Le pays est l'une des économies les plus dynamiques d'Afrique avec une croissance qui atteint presque les 10% depuis 2001. Mais ce qui le caracté-

térise davantage, c'est qu'il a décidé depuis une décennie de faire de l'industrie touristique un point fort de son développement économique. Dans ce nu-

méro, les cinq piliers du succès de cette industrie touristique rwandaise.

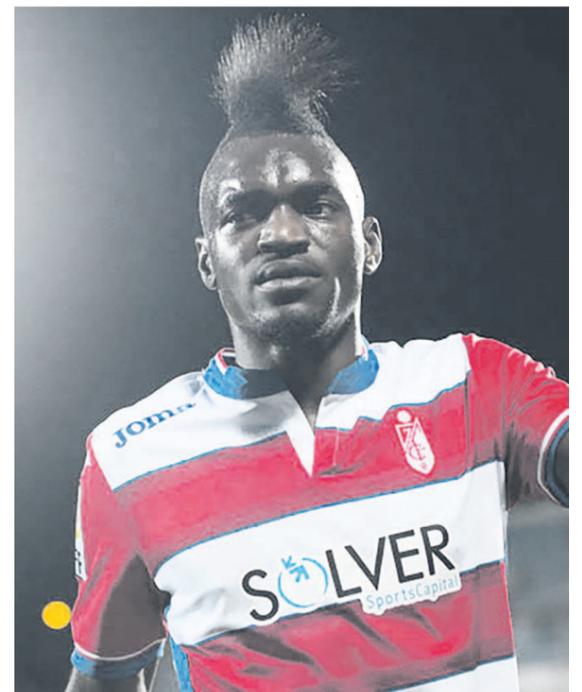
PAGE 10

Sport

Thievy Bifouma change de club en Turquie

Le mercato d'hiver, période qui permet en Europe la vente et l'achat des joueurs, a débuté le 1er de ce mois et se terminera le 31 janvier. Parmi les Africains qui ont fait l'actualité du mercato ces dernières semaines, le Congolais Thievy Bifouma qui change de club en s'engageant en faveur de Yeni Malatyaspor en Turquie.

PAGE 13



Nouvelles technologies

RestraWeb devient Congo Digital

PAGE 9



Éditorial

Manioc

Parce qu'il est un aliment de base, quelle que soit sa recette, le manioc est promu à une production plus intensive. Pour encourager les producteurs, le pays s'est engagé avec la Banque mondiale à améliorer la culture du manioc dès cette année et espérer un résultat capable de répondre aux besoins locaux.

Si les pouvoirs publics ont pris conscience de ce que représente la relance d'une telle filière, avec des perspectives économiques à grande échelle tout en luttant contre la pauvreté et en assurant la sécurité alimentaire, des initiatives privées tendent à leur tour à modifier le paradigme de la production du manioc en optant pour l'innovation.

Depuis quelque temps, en effet, les fabricants, en l'occurrence des femmes, résistent à la transformation artisanale du manioc avec son cortège de pénibilité. Au-delà des préjugés sur le goût du manioc brassé par la machine, elles ont abandonné le pétrin traditionnel, trop laborieux, optant pour les moulins électriques, disponibles depuis que des entrepreneurs ont trouvé dans ce commerce des parallèles pour briser des contraintes.

Désormais, la machine offre un relais réel d'intensification de la production et d'augmentation du commerce du produit final. Plusieurs étapes de fabrication du manioc peuvent ainsi être éliminées, comme témoignent dans ce numéro ces productrices au nord de Brazzaville, tout heureuses de gagner du temps et de réaliser des gains économiques considérables.

Les Dépêches de Bassin du Congo

LE CHIFFRE

19

Le chiffre 19 est le nombre qui nous permet de déterminer la discographie de l'artiste musicien Papa Wemba. En réalité, cette légende de la musique africaine a légué à ses fans dix-neuf albums.

PROVERBE AFRICAIN

« Le silence est la seule chose en or que les femmes n'aiment pas »

LE MOT CHALLENGE

□ Challenge est un mot anglicisme du genre masculin. C'est une épreuve sportive dont le vainqueur sort avec un titre, un prix, jusqu'à ce qu'un vainqueur nouveau l'en dépossède. Au sens figuré, le challenge est une situation où la difficulté stimule. Il a pour synonyme défi ou gageure.

IDENTITÉ

GUERLAIN

D'origine germanique, Guerlain est un prénom masculin qui signifie doux, tendre. Très en mode depuis les années 1900, Guerlain caractérise les travailleurs et les persévérants. Il est pratique et rationnel. Les Guerlain gardent toujours la tête sur les épaules et sont prévoyants mais peu prévisibles. Ils fêtent chaque 25 février.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Les gagnants trouvent des moyens, les perdants des excuses »
Franklin Roosevelt



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Cheffe section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi, Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Littérature

À la découverte du dramaturge Koffi Kwahulé

Le romancier né en Côte d'Ivoire s'est révélé au grand public en 2006 avec la publication de son roman «Babyface», aux éditions Gallimard, et qui fut couronné du grand prix Ahmadou- Kourouma. Mais il est avant tout un dramaturge, titulaire d'un doctorat d'études théâtrales obtenu à l'université de Paris 3 – Sorbonne nouvelle, et auteur d'une trentaine de pièces de théâtre traduites dans plusieurs langues et créées en Europe, en Afrique, en Amérique et en Asie.

Koffi Kwahulé vient de publier pour cette rentrée littéraire un ouvrage intitulé «Les Africains». Un ouvrage contenant deux textes qui interrogent avec force les identités en Afrique et en Amérique, où le Noir est renvoyé à son exotisme fantasmé et à sa supposée étrangeté.

«L'Africain» est une pièce de théâtre qui a pour cadre un salon de coiffure d'un centre commercial, dans lequel des hommes et des femmes échangent les dernières nouvelles des voisins : l'un d'eux est devenu ministre ; Nolévé aime un homme que sa famille rejette ; un groupe de déplacés climatiques rêve d'un ailleurs au-delà des rives. Tout cela au beau milieu des annonces promotionnelles que diffusent le supermarché. Ce texte puise avec subtilité et candeur à toutes les sources du théâtre, à savoir comédie, tragédie, chœur antique et vaudeville, pour brosser le portrait complexe d'Africains modernes perdus entre tradition et mondialisation.

Le second texte de cet ouvrage de Koffi Kwahulé, «Samo, Tribute to Basquiat», offre une évocation poétique du peintre Jean-Michel Basquiat, né en 1960 à New York (Brooklyn). Ce texte traversé par la musique et la danse témoigne de la frénésie et de l'urgence de création qui habitait cet artiste – météore dont l'œuvre est une critique acerbe de l'Amérique.

Koffi Kwahulé est un auteur dont l'œuvre a un retentissement planétaire. En 2017, il a reçu le grand prix de littérature dramatique pour son ouvrage «L'odeur des arbres». Deux ans plus tôt, en 2015, il était couronné au salon du livre Paris par le prix Mokanda pour l'ensemble de son œuvre. L'écriture de Koffi Kwahulé est musicale, jouant entre rythme et sonorité africaine et accent de jazz. Il use à merveille de la métaphore, de la satire ou du fantasme burlesque pour décrire les grandes interrogations de l'humanité.

Boris Kharl Ebaka



Le dramaturge Koffi Kwahulé

Littérature

Stacey Fru, un modèle pour la jeunesse africaine

A 11 ans, la modeste écolière, résidant en Afrique du Sud, est la plus jeune écrivaine du continent à être multi primée pour ses œuvres qui forcent l'admiration. Son objectif : faire de l'éducation une priorité.



Écrivaine précoce, c'est depuis l'âge de 6 ans que Stacey Fru développe une vive passion pour l'écriture. Elle a déjà à son actif deux ouvrages intitulés «Smelly cats» et «Bob and snake» qui invitent à la tolérance et au respect sur un ton d'enfant.

Un travail admirable de la part d'un enfant qui ne passe pas inaperçu par les autorités sud-africaines. Pour preuve, en 2015, son premier ouvrage «Smelly cats», a été retenu par le ministère de l'Éducation, quelques mois seulement après sa publication, comme support d'apprentissage dans les écoles du pays. En 2016, elle a remporté le prix de la National development agency dans la catégorie best early childhood development, signifiant en français « meilleur développement de la petite enfance ».

La jeune écrivaine n'estime pas s'arrêter là. Elle est dans la préparation de deux livres qui seront publiés courant cette an-

née. Cette fois-ci, Stacey n'écrit plus uniquement pour les enfants mais, elle aborde des sujets sérieux, à savoir la question du kidnapping en Afrique du Sud et l'importance de l'identité africaine.

A ce jour, Stacey Fru a une fondation éponyme qu'elle utilise pour faire parvenir son message à l'Afrique du Sud et à l'ensemble du continent. Par sa fondation, elle distribue des livres aux enfants et vise à redonner le goût à l'éducation aux enfants défavorisés à travers ses tournées dans différents établissements secondaires et supérieurs de son pays. Malgré un emploi du temps saturé, Stacey souhaite motiver la jeunesse à parvenir à une bonne éducation pour un avenir meilleur. A cet effet, pour cette année, elle compte effectuer plusieurs déplacements de sensibilisation et organiser des ateliers de lecture pour enfants, surtout ceux qui sont défavorisés.

Merveille Atipo

Musique sacrée

«Ye oyo» atteint plus d'un million de vues en une semaine

A peine une semaine après sa sortie en ligne, la chanson de l'artiste musicien et pasteur congolais, Moïse Mbiye, se taille une bonne place en se classant 18e des tendances YouTube avec plus d'un million de vues et des milliers de téléchargement.

Chant chrétien de mariage, aux allures de la rumba congolaise, «Ye oyo» signifie en français «le/la voici».

Justifiant la raison de ce single lors d'un point de presse, Moïse Mbiye a indiqué que son dernier album «Héros» était devenu de plus en plus utilisé à l'occasion des mariages, notamment pour l'entrée des mariés ou l'ouverture du bal. «C'est alors que je me suis dit: pourquoi ne pas faire tout un album pour le mariage? Ainsi, je me suis lancé dans la réalisation d'un maxi single de quatre titres 100% mariage

intitulé «Je t'aime» duquel est extrait le single «Ye oyo», a-t-il expliqué.

Cette chanson qui s'adresse tant aux mariés, aux fiancés ainsi qu'aux célibataires aspirant au mariage raconte l'histoire d'une jeune chrétienne qui tombe amoureuse d'un jeune homme à l'image contraire à sa foi. Pourtant, cela ne l'effraie pas au point où elle décide de le présenter à son Dieu afin qu'il le change en un homme meilleur reflétant sa doctrine. Chose demandée, chose réalisée. C'est donc plus confiante que la jeune femme le présente à



Affiche du single «Ye oyo» de Moïse Mbiye. Artiste musicien originaire de la République démocratique du Congo, Moïse Mbiye est également producteur et pasteur à l'église Cité Béthel.

Merveille Atipo

« C'est alors que je me suis dit: pourquoi ne pas faire tout un album pour le mariage? Ainsi, je me suis lancé dans la réalisation d'un maxi single de quatre titres 100% mariage intitulé «Je t'aime» duquel est extrait le single «Ye oyo» »

ses parents qui approuvent son choix et accordent la main de leur fille au jeune homme. Pour ainsi dire, d'après la chanson, l'amour de Dieu est capable de changer le

pire en meilleur.

L'album «Je t'aime» sortira officiellement le 2 février et sera disponible en CD et téléchargement digital.

Facebook

Gloire et souvenir à travers un challenge

Le phénomène #10 year challenge ou comment avez-vous changé physiquement en dix ans connaît un grand succès sur le réseau social. Depuis la deuxième semaine du mois de ce mois, les internautes profitent et s'amuse à poster des photos vieilles d'une décennie à côté de photos récentes.

Le «10 yearchallenge» a été lancé principalement sur Facebook avant d'envahir d'autres médias sociaux. En effet, c'est le météorologue américain, Damon Lane, qui aurait été le premier utilisateur connu à participer au challenge. Le défi serait apparu sur sa page Facebook, le 11 janvier. Le week-end suivant, les utilisateurs des réseaux sociaux ont commencé à publier leur participation au challenge, qui est vite devenu viral. Au départ, le défi consistait pour l'internaute à comparer sa première photo de profil Facebook avec l'actuelle. Ensuite, les internautes ont décidé de publier des photos d'eux d'il y a dix ans (en 2009) à côté de leur image récente datant de 2019. Le défi semble porter donc

plusieurs noms : 2009 contre 2019, 10 yearchallenge ou défi de dix ans.

Les footballeurs comme Paul Pogba, Cristiano Ronaldo, Kilian Mbappé qui n'avait que dix ans à l'époque ; les artistes musiciens de renom à l'image de Jennifer Lopez, Maître Gims ainsi que les acteurs hollywoodiens se donnent à cœur joie pour relever ce nouveau défi à la mode.

Outre le côté satisfaction, il est ici question d'observer l'évolution de chacun, sous un air amusant, surprenant voire nostalgique ou comique. Ce petit jeu qui semble inoffensif attaque de plus en plus un air critique ou avec des dénonciations, ce qui risque de dénaturer l'originalité du jeu. Le monde des entreprises, des res-

ponsable politiques, bref la société ne sont pas épargnés. Certains ont publié d'un côté la photo d'un agneau, de l'autre une assiette de viande de mouton, comme pour dire que dix ans après l'agneau se retrouve dans une assiette.

Quelques personnes se hâssent à publier des photos des entreprises publiques pendant leur temps de gloire en comparaison avec la période où elles ont fait faillite pour se moquer de leurs responsables. En tout cas, ce «challenge» qui se répand telle une traînée de poudre que ce soit sur Facebook, Twitter ou Instagram nous réserve beaucoup de surprises, dans certains pays de la sous-région Afrique centrale où la majorité des internautes ne maîtrise pas les dangers des réseaux sociaux.

Plusieurs spécialistes des outils numériques s'accordent sur le fait que ces images peuvent retourner un jour contre ceux qui les publient. S'il permet aux internautes de jouer avec les effets visibles du temps qui passe, ce jeu a aussi donné lieu à plusieurs associations d'images trompeuses.

Rude Ngoma

Réseaux sociaux

WhatsApp limite le partage de messages pour lutter contre «l'infox»

L'application de messagerie instantanée de l'entreprise WhatsApp, filiale de Facebook, a annoncé, le 21 janvier, sa décision de limiter le partage de messages dans le cadre de la lutte contre les «fake news».

En juillet, WhatsApp a mis en place des garde-fous en Inde, notamment la limitation du nombre d'utilisateurs auxquels un message peut être transmis. La société a également publié



des publicités dans les journaux pour sensibiliser le public au sujet des fausses informations.

La décision a été prise après des sévères critiques du gouvernement indien intervenues après que des foules en colère ont tué au moins vingt-cinq personnes en un an à cause de rumeurs circulant sur WhatsApp, dans un pays qui compte deux cents millions d'utilisateurs actifs mensuels. WhatsApp a indiqué avoir décidé d'élargir cette mesure à l'ensemble de ses utilisateurs après avoir sondé durant six mois l'opinion des utilisateurs.

«À partir d'aujourd'hui, tous les utilisateurs de la dernière version de WhatsApp peuvent partager un message seulement à cinq personnes ou groupes de personnes à la fois», a expliqué la société dans un communiqué. Auparavant, un utilisateur pouvait partager un message jusqu'à vingt fois. «Nous allons continuer à écouter l'opinion des utilisateurs et avec le temps nous allons chercher de nouvelles méthodes pour répondre aux contenus viraux», poursuit le communiqué. La détection des infox sur cette plate-forme est particulièrement ardue: les conversations, personnelles ou en groupe, y sont cryptées et privées, et mettent parfois beaucoup de temps à parvenir aux autorités.

Fondé en 2009 et acquis par Facebook en 2014, WhatsApp indiquait début 2018 avoir plus de 1,5 milliard d'utilisateurs qui échangeaient soixante-cinq milliards de messages par jour.

AFP

2009 - 2019
#10yearchallenge

Cuba

Des tubes de Michael Jackson version salsa

La basse introductive annonce la chanson «Billie Jean» de Michael Jackson. Mais le son d'un güiro change le rythme, puis les tambours et les trombones annoncent l'arrivée de la salsa. En un instant, le public chavire.

Le responsable de cette reprise qui a transporté le public du Théâtre national de La Havane, à l'occasion du 34e Festival de jazz, qui s'est achevé le 21 janvier dans la capitale cubaine, s'appelle Tony Succar.

Le musicien a convaincu les majors Sony Music et Universal Music Group qu'il pouvait conserver l'essence des succès planétaires du «Roi de la pop» en les reprenant en version latino, dans un album intitulé «Unity».

«Unity est un hommage à Michael Jackson (1958-2009) que j'ai commencé une année après la mort du chanteur. Mais je n'avais pas de



percussions. Diplômé en arts de l'Université internationale de Floride, il a été nommé aux Grammy Awards latino en 2018 pour un autre de ses projets. L'album «Unity» compte avec la présence de stars de la salsa, comme les Portoricains Tito Nieves et La India, ou encore le chanteur américain, né à Cuba, Jon Secada. Trois coups de baguette, puis aussitôt la cymbale. C'est l'heure de «Smooth Criminal» avec une décharge de timbales de Tony, qui semble s'extasier à chaque note. Le public danse entre les sièges du théâtre. Lors de la dernière répétition mercredi, il manquait un guitariste pour exécuter l'introduction de «I Want you back». Un musicien cubain d'une soixantaine d'années a été appelé. Il ne connaissait pas la chanson.

Après l'avoir écoutée sur un téléphone portable, il a pris son instrument, a cherché la note quelques secondes et s'est dit prêt à jouer. Magie d'une île de musiciens virtuoses.

Tony veut désormais défendre la salsa face à la déferlante de rythmes urbains. Il a commencé un nouveau projet avec des musiciens cubains. «Je suis là pour défendre la musique que j'aime», confie-t-il.

AFP

Je suis là pour défendre la musique que j'aime»

contacts dans l'industrie musicale, je n'étais qu'un étudiant», raconte Tony Succar, 32 ans, né au Pérou mais installé à Miami depuis l'enfance.

Les choix du trentenaire sont audacieux : «Smooth Criminal» (Album

Bad, 1987) et «I Want you Back» (Jackson 5, 1970) sont des salsas pures et dures, mais «Earth Song» (History, 1995) est repris avec les rythmes du lando, un style musical afro-péruvien.

Les titres ont été enregistrés en 2015. Il a ensuite fallu obtenir les

droits. «Ils ont tout refusé mais à la fin, je suis allé moi-même au bureau de John Branca et je lui ai laissé une lettre avec le disque. Je lui disais : je voudrais que vous l'écoutez avant de me refuser les droits», raconte le musicien, à propos d'un des exécuteurs tes-

tamentaires du chanteur américain. «Au bout de trois semaines, il m'a dit, Tony, j'ai adoré, tu mérites d'avoir les droits», poursuit-il. Décharge de timbales

De parents péruviens et musiciens, Tony Succar a commencé par jouer du piano, puis s'est consacré aux

Festival international du rire de Bangui La deuxième édition promet de tenir ses promesses

La capitale de la République centrafricaine abrite, du 25 au 26 janvier, l'événement annuel qui réunit plusieurs artistes humoristes, slameurs et comédiens africains.



Organisée par la Compagnie artistique Assounga système, l'édition 2019 du Festival international du rire de Bangui est célébrée sur le thème «La paix par le rire». Durant deux jours, les humoristes nationaux et ceux venus du Congo, du Bénin, du Cameroun et autres vont communier avec le public banguissois. Comme lors de la première édition, la deuxième se déroule également dans l'enceinte du ministre des Affaires étrangères. Ce grand rendez-vous vise la promotion des

humoristes locaux puis la valorisation de la culture africaine sur la scène internationale. Si en 2018 ce festival n'a réuni que les artistes centrafricains, cette année, il a séduit beaucoup plus d'artistes des pays africains. «Le rire guérit du traumatisme, apporte le bonheur et garantit l'avenir», a souligné Ivon Cyrille Goni alias Dr Mandjeke, directeur de la Compagnie artistique Assounga système et organisateur du festival.

Rude Ngoma

Ce week-end à Brazzaville

Ce week-end à Brazzaville

A Hotel Africa

Grande soirée Acoust'Acapella

Date : dimanche 27 janvier

Heure : 16h30

Lieu : 41, Rue Kouyou, Brazzaville

Ticket : 3000 FCFA

Au Mikael'S Hôtel

Afterwork Cocktail Party

Date : samedi 26 janvier

Heure : à partir de 19h00

Lieu : terrasse

Coût : 5000 FCFA

A Africa Shopping

Atelier Make-up

Date : samedi 26 janvier

Heure : 15h00

Lieu : rond-point Koulounda, immeuble ARC

Coût : 5000FCFA

A l'Institut français du Congo

Spectacle comédie avec Juste Parfait

Date : samedi 26 janvier

Heure : 18h 00

Ticket : 2000FCFA-prévente, 3000FCFA Jour-J

Chez Sim Aerospace

*Baptême de l'air

Date : samedi 26 janvier

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

Dimanche 27 janvier

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

*Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 26 janvier

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

Dimanche 27 janvier

Heure : à partir de 14h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000 FCFA

A Poto-Poto

*Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 26 janvier

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)

Interview

Ruth Mpassi: « On n'a pas besoin d'artifices pour sublimer sa beauté »

Parce que la beauté passe aussi par une belle peau et un cheveu soyeux, la marque marlou's beauty propose des soins essentiellement à base de fruits issus du sol congolais. Zoom sur cette gamme certifiée bio et naturelle dans cette interview que nous a accordée sa créatrice.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Ruth Mpassi (R.M.) : Je suis Ruth Mpassi, créatrice et responsable de la marque marlou's beauty. Je suis fiancée et je n'ai pas encore d'enfants.

L.D.B.C. : Quel est votre cursus universitaire ?

R.M. : Après avoir obtenu mon baccalauréat à Brazzaville, je me suis envolée pour la France où j'ai pu obtenir un master en commerce international.

L.D.B.C. : Parlez-nous de votre entreprise, marlou's beauty...

R.M. : Marlou's beauty est une entreprise de beauté spécialisée dans la création de soins cosmétiques bio et naturels pour le corps et les cheveux. Basée à Brazzaville, la société distribue dans des boutiques partenaires entre Brazzaville et Pointe-Noire.

L.D.B.C. : Pourquoi s'être lancée dans les soins de beauté avec marlou's ?

R.M. : Marlou's, c'est une passion pour la beauté et le bien-être au naturel qui a été accentuée lors de différents ateliers à l'étranger. L'idée m'est venue alors que j'étais encore étudiante. De retour au pays, j'ai donc décidé de

la formaliser dans un premier temps auprès de mon entourage pour voir si cela pourrait plaire au grand public. Et ça été le cas. Donc, je me suis lancée et ça fait trois ans que l'entreprise existe.

L.D.B.C. : De quoi se constituent les produits marlou's beauty ?

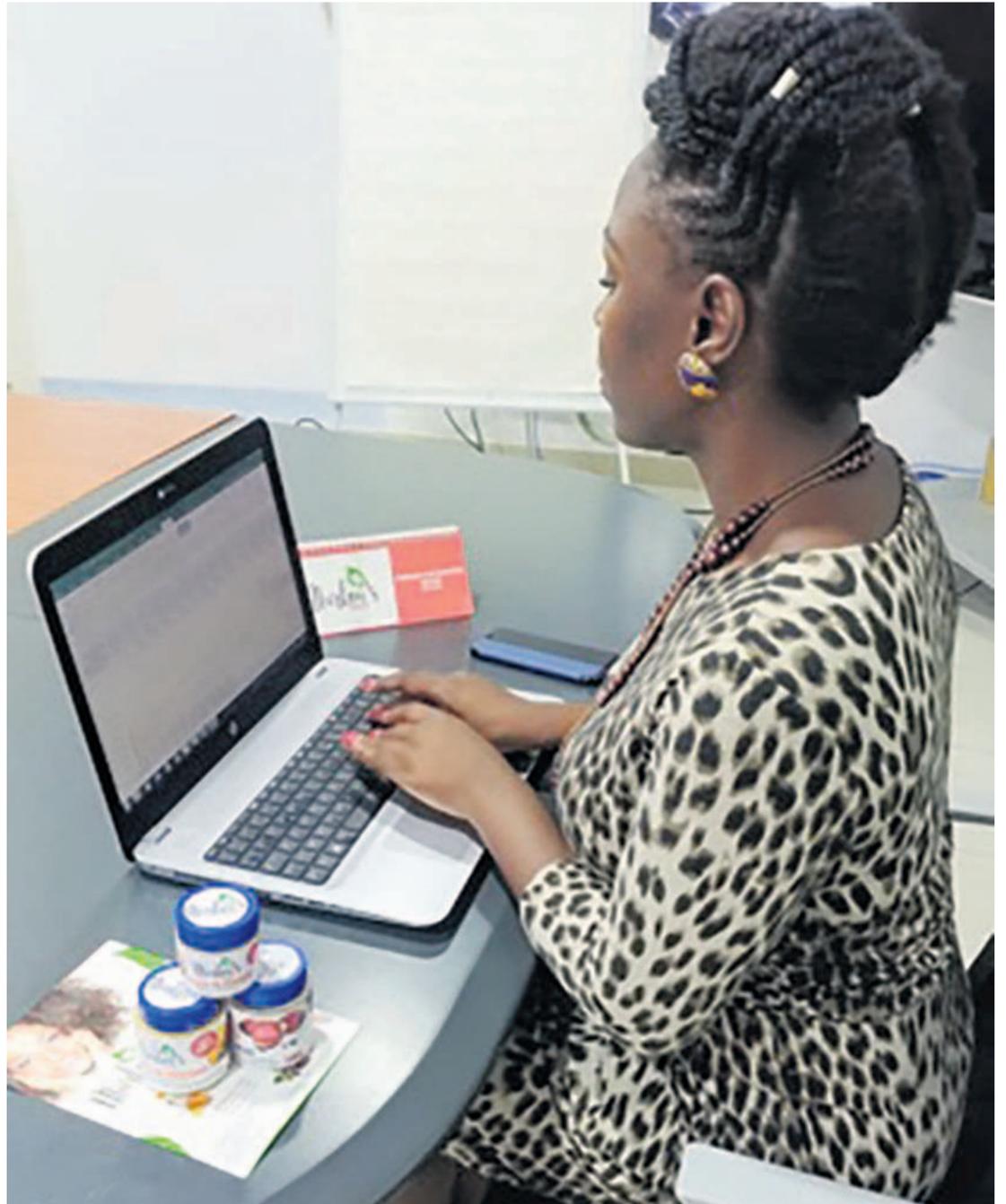
R.M. : Les produits marlou's sont faits essentiellement à base d'huiles naturelles et de fruits (mangue, vanille, cabosses ou grosses baies contenues dans le cacao). Pour l'instant, nous utilisons exclusivement des fruits pour apporter à nos soins un parfum fruité et un côté exotique.

L.D.B.C. : Comment se fabriquent les produits marlou's ?

R.M. : Toute la fabrication des soins marlou's se fait à la main. Eplucher les produits, les mélanger jusqu'à les finaliser en pommade, cela se déroule sans l'intervention de machines industrielles.

L.D.B.C. : Quelles difficultés majeures rencontrées vous dans la réalisation de vos produits, vu que vous utilisez des fruits de saison ?

R.M. : La grande difficulté réside dans l'acquisition de matières premières en période de pénurie. Toutefois,



nous nous efforçons à produire une bonne quantité qui peut tenir jusqu'à la prochaine production.

L.D.B.C. : Quelle est la particularité des produits marlou's ?

R.M. : Nos produits ont la particularité de convenir à tous types de peau et de cheveux. Pour le corps, les produits marlou's sont très efficaces pour hydrater, nourrir et protéger la peau contre les vergetures, l'eczéma ou le psoriasis. Ils ralentissent le vieillissement et facilitent la cicatrisation. Au niveau des cheveux, ils sont indiqués pour nourrir, hydrater, fortifier et stimuler la pousse des cheveux.

L.D.B.C. : Pour vos soins de beauté, utilisez-vous vos propres produits ?

R.M. : Effectivement ! Je suis le premier cobaye de ma marque et cela me va bien.

vos perspectives ?

R.M. : Actuellement, nous élargissons la gamme avec des savons gommant. Nous aspirons à conquérir une part plus large de marché à Brazzaville et Pointe-Noire et voulons nous étendre dans d'autres villes du Congo telles que Dolisie, Ouesso, etc. Aussi, nous projetons donner des formations sur comment mettre en place un projet commercial.

L.D.B.C. : Un conseil à tous ceux qui se dépigmentent...

R.M. : On n'a pas besoin d'agresser la peau pour la rendre belle. Optez pour le naturel et sublimer votre beauté à moindre coût.

Propos recueillis par Merveille Atipo

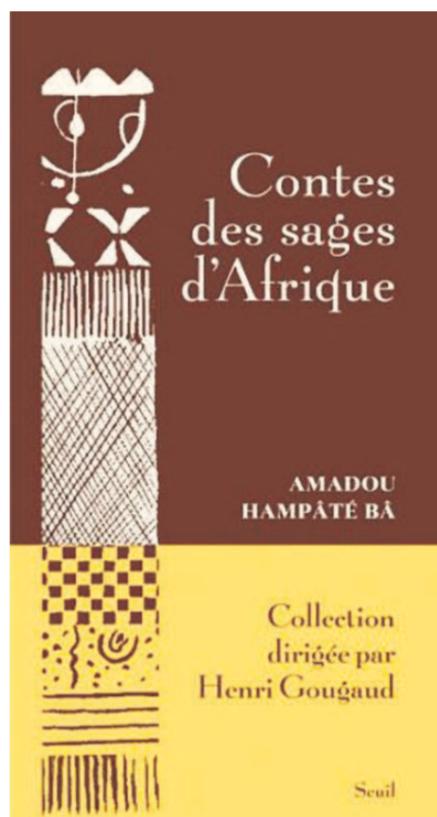


L.D.B.C. : Quelles sont

Lire ou relire «Contes des sages d'Afrique» d'Amadou Hampâté Bâ

L'un des combats de l'écrivain et ethnologue malien fut de défendre la richesse des traditions orales africaines. C'est dans ce but que l'auteur de la fameuse phrase « en Afrique un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle » récolta et compila bon nombre de contes africains dans un ouvrage, afin de les préserver.

Le livre de contes sahéliens présente des récits courts mais denses qui enchantent dans tous les sens du terme. Peuplés de rois cruels, d'animaux fûtés et diserts, ponctués par les apparitions de Satan, ces récits légendaires et initiatiques transmettent une forme de sagesse traditionnelle où la nature est toujours présente et où sont abordés les rapports avec la vie, la mort, la maladie mais aussi le pouvoir, la jalousie, l'apprentissage d'une sagesse. On y découvre l'origine ou une interprétation de plusieurs proverbes, des mythologies qui tentent d'expliquer le monde ou encore des récits avec une belle morale souvent teintée d'humour.



Ces contes à l'usage des petits (et grands...) enfants prennent leurs racines dans l'histoire des peuples Peuls, Toucouleurs, Haoussas, Mandingues... et les traditions d'un islam africain original auquel fut initié l'écrivain, dans sa jeunesse, à l'enseignement de Terno Bokar, maître spirituel soufi célèbre pour la richesse de sa pensée. Ce livre paru le 19 novembre 2004, aux Editions du Seuil, est un régal pour qui s'intéresse aux sagesse et aux traditions africaines.

Né dans les années 1900 et mort en 1991, Amadou Hampâté Bâ était historien, écrivain, conteur poète, penseur et ethnologue. Il était connu pour ses ouvrages mais aussi pour la lutte qu'il mena à l'Unesco, de 1962 à 1970, pour la réhabilitation des traditions orales africaines en tant que source authentique de connaissances et partie intégrante du patrimoine culturel de l'humanité. Appelant à une action urgente pour la récolte et le sauvetage de ces traditions orales avant que ne disparaissent leurs derniers dépositaires, c'est en faveur de cette lutte qu'il prononça la phrase devenue si célèbre qu'on la cite parfois comme un proverbe africain : « *En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* ».

Durly Emilia Gankama

« Le soleil des élites » de Malachie Cyrille Roson Ngouloubi

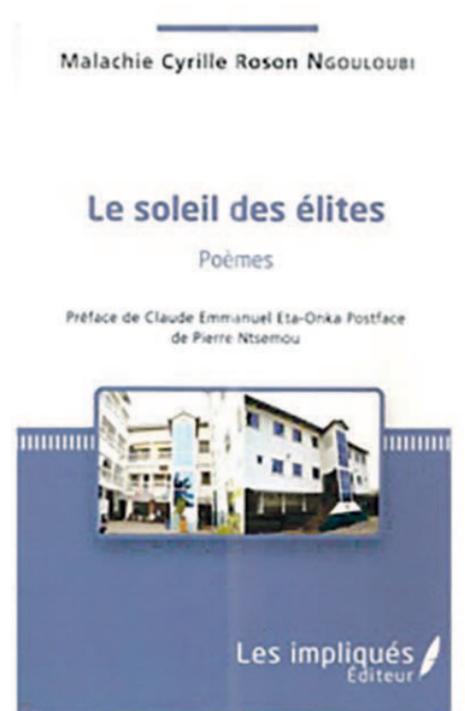
L'Ecole supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE) de Brazzaville, qui compte déjà vingt-cinq ans d'existence, est le thème phare du recueil de poèmes du jeune cadre issu de cet établissement.

Trente poèmes sur cinquante-huit pages, tous relevant des anecdotes relatives à l'expérience que l'auteur a vécue à l'ESGAE. Le poète reconnaissant tient à honorer le moule d'où il est sorti, en lui consacrant quelques chants épiques. Cela, dans le but d'éterniser les bons souvenirs, en même temps d'encourager les efforts louables réalisés par quelques héros dans l'ombre qui continuent à croire en l'essor d'une Afrique meilleure et émergente via la transmission des compétences adaptées aux besoins du marché de l'emploi. Toutefois, avec la bénédiction des autorités régaliennes. Voilà ce qui résume la trame de ce long et séquentiel cri poétique de Malachie Cyrille Roson Ngouloubi.

Marqué, en effet, par son passage à l'ESGAE, le poète émet le souhait de la pérennisation de cette structure, avec ses valeurs et ses défis. « En quête d'émergence, sois toujours ce soleil qui refuse le sommeil pour éclairer l'avenir et façonner notre devenir », écrit-il (p.24).

La prestigieuse école, représentée à la page de couverture, est au fil des pages personnifiée, idéalisée, exaltée et peinte dans toutes ses facettes. Des bâtiments au mobilier, du fondateur au personnel, jusqu'aux condisciples. L'école, en général, comme une seconde famille, selon une boutade, est ici admise comme l'âme de la société. Une âme qui commerce avec l'imaginaire du poète en inspirant des attitudes de « fierté » (p.16), de « reconnaissance » (p.17) et des titres comme « ESGAE, le berceau des entrepreneurs », « Honneur au corps professoral et administratif », « Profitons tous », ou « Monsieur le ministre de l'Enseignement supérieur ! Nous avons un rêve ». Sur le style, le préfacier, Claude Emmanuel Eta-Onka, un autre poète congolais, assure, « passant des poèmes très courts à ceux très longs, Malachie Cyrille Roson Ngouloubi sait jongler avec les mots, les expressions, les rimes et les sonorités, marque indiscutable de son érudition, qui poussera le lecteur à parcourir cette première œuvre avec délectation ». A propos de l'auteur, Malachie Cyrille Roson Ngouloubi est né à Brazzaville en janvier 1989. Soit cinq ans à peine, avant la création de cette structure universitaire qui l'a façonné en qualité d'expert en finances et en banque.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir «The predator»

Sorti en septembre 2018, le film américain d'aventure et de science-fiction, coécrit et réalisé par Shane Black, est le quatrième de la série franchise Predator débutée en 1987.

Quinn, membre d'un commando de rangers américains, assiste au crash d'un vaisseau spatial au cours d'une mission de sauvetage d'otages. En s'approchant du vaisseau, il découvre le casque et l'arme d'un predator qu'il décide d'envoyer par la poste à son domicile familial, où résident également sa femme et son fils autiste, Rory. En manipulant ces objets, Rory, un garçon curieux, active sans le savoir un signal qui permet à d'autres predators de le localiser.

Or, ces predators qui se sont génétiquement perfectionnés grâce à l'ADN d'autres espèces, sont devenus plus forts et plus intelligents

que jamais.

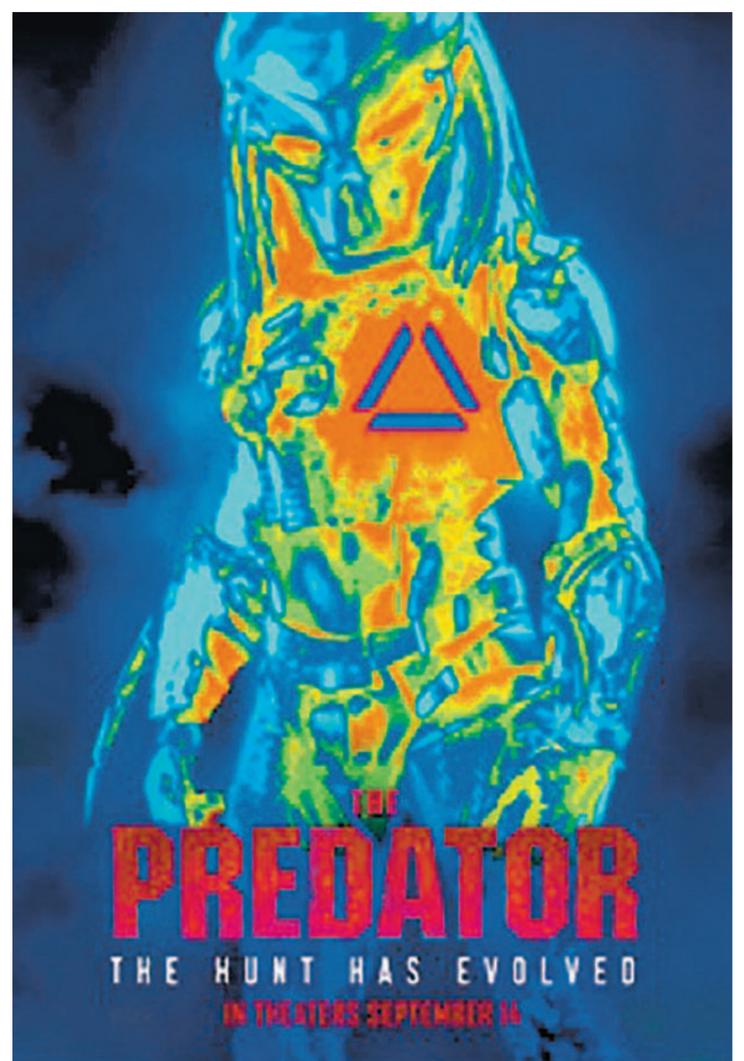
Rory est désormais leur cible. Seul un équipage hétéroclite d'anciens soldats et un professeur de sciences rebelle peuvent éviter la destruction de la race humaine.

Durant environ 1h 50 mn, ce film plonge profondément le téléspectateur dans un spectacle imaginaire et moyennement intrigant. Il met à l'affiche plusieurs célèbres acteurs, à savoir Yvonne Strahovski, Olivia Munn, Boyd Holbrook, Jacob Tremblay, Trevante Rhodes, Shane Black, Keegan-Michael Key, Sterling K. Brown, etc.

Notons que ce film est interdit aux moins de 12 ans.

Merveille Atipo

L'affiche officielle du film «The predator» sorti aux Etats-Unis en 2018



Théâtre

Les Jouthec reviennent à Madingo Kayes

La 12^e édition des journées théâtrales en campagne (Jouthec) auront lieu du 7 au 9 février dans le district de Madingo Kayes (département du Kouilou).

Organisées par l'Espace culturel Yaro, les Jouthec sont une manifestation annuelle, permettant à la jeunesse rurale surtout de se sédentariser pour recevoir les différents messages transmis par les spectacles. Elles se veulent aussi être un outil pour le développement théâtral au Congo avec pour crédo «Rendons le théâtre utile à la population rurale en jouant des pièces qui reflètent leurs aspirations et leur vie quotidienne».

Plusieurs comédiens, compagnies et troupes de théâtre du Congo et d'ailleurs vont participer à cette édition. Ce sont M. Brigitte A Bioko, Guillaume Okoume (Cameroun), Les Doundouma (Congo-Guinée), Richelvie Babela (Dolisie), Ndutu (Sibiti), compagnie théâtre Les Sans-voix, Compagnie Bobatu (Brazzaville), Compagnie Tala-Kwandi, compagnie les Pétroliers, Compagnie Yob Yob, Vortex Crew CG, George Belouth.

Hormis les représentations théâtrales, d'autres activités culturelles auront lieu pendant ces trois jours à Madingo Kayes,

à savoir les conférences débat sur le thème « Quelle politique culturelle... », connaissance de l'IIT et avantages pour les artistes congolais, la projection cinématographique du film « Black Panther », la percussion, le conte, bibliobus...

Ainsi, à côté de ce théâtre utile de sensibilisation, le festival livre les autres genres de théâtre et multiples activités afin de professionnaliser d'avantage le théâtre, de vulgariser et d'inciter la population rurale à pratiquer et reconnaître cet art comme acteur de développement, en animant en même temps la ville et la campagne, afin que le théâtre participe à rendre les rapports villes-campagnes plus chaleureux et créatifs.

Hervé Brice Mampouya

JOUTHEC
Festival

LES JOURNEES THEATRALE EN CAMPAGNE

12^e Edition

Fevrier 2019
Du
07 > 09

à
Madingo-Kayes

Avec la participation de :

- CIE TALA-KWANDI (Pointe-Noire)
- CIE THEATRE LES SANS VOIX (Brazzaville)
- CIE LES PETROLIERS (Pointe-Noire)
- RICHELVIE BABELA (Dolisie)
- CIE YOB-YOB (Pointe-Noire)
- NDUTU (Sibiti)
- GEORGE BELOUTH (Pointe-Noire)
- VORTEX CREW CG (Pointe-Noire)
- M. BIGITTE A BIKO (Cameroun)
- GUILLAUME OKOUME (Cameroun)
- ESPACE YARO (Pointe-Noire)
- LES DOUNDOUMBA (Congo-Guinée)
- CIE BOBATU (Brazzaville)

Contacts : BP : 5305 Pointe-Noire / République du Congo, Tel : (+242 05 592 01 08 / 06 668 77 69)
E-mail : compagnie_bivelas@yahoo.fr

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Agro-alimentaire

Des machines de pétrissage à la rescousse des fabricantes de manioc

Des moulins installés depuis quelques années à la gare routière du lycée Thomas-Sankara, dans le 9^e arrondissement de Brazzaville, Djiri, simplifient la tâche aux femmes.

Les machines de pétrissage offrent une nouvelle technique porteuse de solution pour les femmes, afin de sortir du moule traditionnel de fabrication de manioc qui requiert beaucoup de pénibilité physique, notamment pour malaxer la pâte de manioc crue. Ces contraintes ont désormais trouvé des relais performants avec ces machines qui intensifient durablement l'augmentation de la production et le rendement du commerce qui en découle, au grand bonheur de ces femmes qui n'ont pas caché leur satisfaction. « Nous ne souhaitons plus reprendre avec cette pratique traditionnelle qui nous prenait du temps pour malaxer la pâte. Ces machines nous rendent la tâche plus simple et en moins de cinq minutes le processus de pétrissage est fini. Elles vulgarisent la fabrication du produit et aujourd'hui, nous avons la possibilité de répondre aux besoins des consommateurs, de réaliser des gains économiques considérables », a indiqué Mari-Jeanne Atsangui, fabricante



de manioc. L'arrivée de ces machines garantit désormais une ligne de production peu coûteuse et facile d'utilisation. Fonctionnels avec de l'énergie électrique, de 7h à 17h, tous les jours, à la gare routière du lycée Thomas-Sankara, ces moulins sont pris d'assaut par des femmes qui viennent de tous les quartiers de Brazzaville. Leur dynamique ac-

crue a fait renaître auprès d'elles le goût de l'activité à travers la ville. Pour s'en convaincre, il suffit juste de faire un tour à cette gare pour voir comment ces femmes se donnent chaque jour à cette activité.

« Nous aidons, à travers ces machines, toutes ces femmes à augmenter leur production qui a connu autrefois un ralentissement, voire la fermeture de certains points de fabrication, à cause des difficultés de malaxation », a déclaré Georges Mbou, pétrisseur.

Dans ces petites entreprises artisanales, plus de douze tonnes de pâte de manioc cru sont transformées en produit commercial pour de nombreux ménages, au coût minimal de 400 FCFA le sac. Ici, ni les femmes fabricantes de manioc ni les promoteurs de ces petites unités artisanales n'ont rien à voir des critiques dès lors que l'offre proposée satisfait tout le monde, instaure entre eux un climat de confiance dont chaque partie prenante tire profit.

Cisse Dimi

« Nous aidons, à travers ces machines, toutes ces femmes à augmenter leur production qui a connu autrefois un ralentissement, voire la fermeture de certains points de fabrication, à cause des difficultés de malaxation »

Nouvelles technologies

RestraWeb devient Congo Digital

« La technologie avance, nous aussi ... Restraweb devient Congo digital », c'est ainsi que Restra Poaty, le directeur de publication du magazine, a justifié ce changement.

Congo Digital, premier magazine congolais en ligne dédié aux technologies de l'information et de la communication (TIC), se veut une vitrine de l'actualité des TIC, du digital et de l'économie numérique dans le pays. Les rubriques qui informaient mensuellement les lecteurs de RestraWeb sont toujours présentes. «Start-up», «Télécoms», «Actu web», «Entrepreneuriat», «Interview» et «Nos offres» continueront à offrir aux amoureux des nouvelles technologies les sujets qui font la Une des entreprises, start-up et événements numériques au Congo Brazzaville. Depuis sa création en août 2017, RestraWeb reste le premier média des TIC dans le pays. A travers la nouvelle appellation, ce média compte travailler de plus bel pour apporter plus d'innovation et contribuer pleinement au développement de ce secteur au Congo.

« Le numérique et l'économie digitale étant un secteur en plein

essor, nous avons relevé avec nos moyens modestes de gros challenges afin d'atteindre nos

objectifs, notamment la production d'un magazine mensuel, la couverture des grands évé-

nements tech et des dernières tendances concernant le numérique au Congo. Nous avons songé à

conserver notre éthique, évoluer dans le bon sens pour être une pépite des médias congolais. Nous pouvons voir notre patriotisme dans notre nouveau nom : Congo Digital. De Restraweb hier, nous passons maintenant à Congo Digital, avec le même engouement et la même vision de vous offrir le meilleur de l'information TIC. Un choix que mes associés et moi avons fait pour élargir notre offre de services », a précisé le jeune Restra Poaty. Au cours de cette année qui vient de commencer, les missions de Congo Digital vont s'intensifier, des publications en ligne seront plus fréquentes, la production du magazine passera de mensuel à bimensuel, la mise en place du site www.congodigital.net et bien d'autres surprises seront apportées.

Il sied de noter que le magazine Restraweb a été créé pour pallier le manque des médias spécialisés dans les TIC au Congo.

Rude Ngoma



Restra Poaty, directeur de publication de Congo Digital

Rwanda

Le pari gagnant du tourisme

Surnommé pays des « mille collines », le Rwanda ne cesse depuis quelques années de faire les gros titres de l'actualité africaine. Et cela non pas à cause de l'histoire tragique qui l'a endeuillé dans les années 1990 mais, plutôt, pour ses prouesses économiques qui font de ce pays du Bassin du Congo, un des modèles de développement en Afrique subsaharienne.

Aujourd'hui, le Rwanda est présenté par les bailleurs de la communauté internationale comme l'une des économies les plus dynamiques d'Afrique avec une croissance qui atteint presque les 10% depuis 2001. Mais ce qui caractérise ce pays, c'est qu'il a décidé depuis une décennie de faire de l'industrie touristique un point fort de son développement économique. Pour nos lecteurs, nous avons essayé de comprendre les cinq piliers du succès de cette industrie touristique rwandaise.

Un pays accessible à tous les citoyens du monde

Selon le Conseil du développement du Rwanda, le secteur rwandais du tourisme a généré quatre cent trente-huit millions de dollars en 2017, contre quatre cent quatre millions l'année précédente. Le Rwanda a fait le choix d'encourager le tourisme haut de gamme et s'efforce de séduire les touristes à fort pouvoir d'achat des pays riches. Et pour attirer de plus en plus de touristes, il est devenu, depuis 2018, un pays sans barrière dans la circulation des personnes. Ainsi qu'en avait décidé le gouvernement rwandais, un nouveau régime des visas est entré en vigueur au pays des mille collines. Ce nouveau régime prévoit l'attribution de visa à l'arrivée à tous les citoyens du monde pour les voyages n'excédant pas les trente jours. Bien entendu, les ressortissants de pays ayant des accords de réciprocité d'exemption de visa avec le Rwanda peuvent s'y rendre sans visa. Cela signifie que tous les citoyens du monde peuvent aller au Rwanda sans aucune formalité préalable au niveau des services consulaires rwandais dans leur pays.

2. L'environnement respecté, selon l'ONU

Afin d'attirer les touristes dans ses parcs pour l'observation des gorilles et d'autres primates, qui sont l'attraction principale des touristes, le pays met en avant son climat agréable ainsi que la propreté, la sécurité et les progrès de l'aménagement de Kigali qui compte aujourd'hui plus de huit mille chambres d'hôtel (il ne possédait que six cents chambres en 2003). L'ONU Habitat a déclaré Kigali, la capitale du

Rwanda, comme la « ville la plus propre d'Afrique » pour la troisième année consécutive. Sans oublier que depuis 2004, le Rwanda a strictement interdit la production, l'importation comme l'utilisation de sacs en plastique. Depuis, le pays n'a pas dévié de cette ligne. Bien décidé à devenir un modèle en matière de respect de l'environnement en Afrique, le pays des mille collines a été l'un des premiers au monde à bannir le plastique qui pollue les paysages, l'air, les rivières et les océans.

3. Quand le football devient un atout marketing pour le tourisme rwandais

Dans une opération marketing très ingénieuse et que les pays africains à fort potentiel touristique devraient suivre, le label « Visit Rwanda », piloté par l'agence rwandaise de promotion des investissements, a signé un contrat de partenariat de trois ans avec le club anglais d'Arsenal dont le maillot porte depuis cette saison un logo « Visit Rwanda », sur la manche gauche. Ce label apparaîtra aussi sur les panneaux publicitaires pendant les matchs. Cette opération qui a coûté quarante millions de dollars au gouvernement rwandais et qui a soulevé un tollé inutile de la presse étrangère, devrait permettre de doubler les revenus du tourisme de ce pays sur les six prochaines années pour dépasser les huit cents millions de dollars. Faut-il rappeler qu'Arsenal, l'un des clubs phares du championnat anglais, possède des supporters partout dans le monde? Son maillot est vu trente-cinq millions de fois par jour. Ce qui donne une visibilité extraordinaire au label « Visit Rwanda ». L'accord prévoit aussi que les joueurs et joueuses d'Arsenal se rendront au Rwanda et que des entraîneurs du club y donneront des stages afin de promouvoir le développement du football.

4. Rwandais, fer de lance de l'industrie touristique

Le Rwanda ambitionne de voir ses revenus touristiques atteindre le milliard de dollars dans les années à venir. C'est ainsi qu'il ne cesse de se donner les moyens pour atteindre cet objectif. L'un des pivots de ce programme est la compagnie aérienne nationale Rwandais, créée en 2002 et qui assure vingt-six liaisons inter-

nationales, dont deux villes européennes : Bruxelles et Londres. La liaison directe Kigali - Londres permet de mettre en valeur et de fructifier le partenariat entre le club d'Arsenal et le Rwanda. Inaugurée en mai 2017, la liaison propose trois vols par semaine entre Kigali et l'aéroport de Londres-Gatwick, opérés en Airbus A330-200. Les départs sont programmés mardi, jeudi et vendredi. RwandAir est sans concurrence sur cette route, sa capitale n'accueillant depuis l'Europe occidentale que des vols de Brussels Airlines (avec qui elle partage ses codes) et KLM. Résultat : le nombre de visiteurs britanniques au Rwanda a augmenté de 21%, selon le label « Visit Rwanda », qui sert de support à la promotion touristique du pays. Ses chiffres pour l'année 2017 montrent seize mille voyageurs d'affaires et de loisirs en provenance du Royaume-Uni, soit un cinquième de plus qu'en 2016. « Visit Rwanda » affirme que les voyageurs se dirigent vers le pays pour la faune, les nouveaux pavillons premium et ses paysages. Le Rwanda a mis l'accent sur la promotion du nouveau circuit touristique comprenant les trois parcs nationaux du pays : Akagera, Nyungwe et Volcanoes, ainsi que le lac Kivu et la capitale Kigali.

5. Continuer à promouvoir le label « Visit Rwanda »

L'ambition et la détermination des autorités rwandaises sont manifestes pour que le tourisme devienne, dans les années à venir, un axe majeur du développement du pays. Mais beaucoup reste encore à faire. A titre d'exemple, les nombreux hôtels construits ne sont pas toujours remplis. Si bien qu'un certain nombre ont du être vendus aux enchères, victimes d'une mauvaise gestion ou d'un manque de clientèle. Le pays doit continuer à travailler pour que l'image du génocide qui lui est attachée ne soit pas un frein pour les potentiels touristes. Mais une chose que tous les experts s'accordent à dire, c'est que d'ici à dix ans, s'il continue sur cette lancée fabuleuse, le Rwanda sera à n'en point douter la destination touristique phare d'Afrique subsaharienne.

Boris Khari Ebaka

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EN VEDETTE AU 49^e FORUM ÉCONOMIQUE DE DAVOS

Le canton de Davos, dans les Alpes suisses, a accueilli du 22 au 25 janvier quelque trois mille participants, grands patrons, chefs d'Etat et de gouvernement et personnalités de la société civile pour la 49^e édition du Forum économique mondial.

Une rencontre qui s'est tenue dans un climat de pessimisme, marqué par la révision à la baisse des prévisions de croissance du Fonds monétaire international qui a multiplié les mises en garde sur la prolifération des risques qui pèsent désormais sur l'économie mondiale. Mais la plus grande inquiétude des participants à ce forum concernait les risques liés au changement climatique.

Comme lors du 48^e forum, les questions climatiques et environnementales ont pris le dessus sur les préoccupations économiques à ce quarante-neuvième rendez-vous de Davos. Des appels n'ont cessé d'être lancés par les acteurs de la société civile pour une véritable prise de conscience face à la catastrophe qui menace la planète. Le réalisateur britannique David Attenborough, interviewé par le prince William

lors du Forum économique mondial, a mis en garde contre les puissants mécanismes de destruction dont dispose l'homme. Selon lui, depuis la révolution industrielle au XIX^e siècle, le lien entre le monde urbain industrialisé et la nature s'est réduit et le fossé s'est creusé. L'homme a alors commencé à considérer la nature comme un espace à maîtriser, à conquérir et même un espace que l'on peut détruire.

David Attenborough rejette cette opposition, affirmant que nous faisons tous partie d'un seul monde. Le monde naturel, « dont nous faisons partie », est complexe et toutes les espèces sont liées, a-t-il souligné. S'il ne reconnaît pas ce lien, l'homme se détruit lui-même.

Après le retrait américain de l'accord de Paris sur le climat décidé par le président américain, Donald Trump, de nombreuses personnalités et organismes s'inquiètent de la capacité de la communauté internationale à réduire les émissions de gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique.

S'appuyant sur une étude de la Banque mondiale, les organisateurs du forum ont pointé du doigt les risques d'inondations catastrophiques dans de vastes

agglomérations d'Asie, d'Europe ou d'Amérique du nord potentiellement menacées par la montée des océans avec soixante-dix millions de citadins concernés pour la seule Chine. L'année 2018 a déjà été marquée par des feux de forêt historiques, des inondations dévastatrices et une hausse des émissions de gaz à effet de serre, a relevé une participante. « Les risques environnementaux dominent une fois de plus la liste des inquiétudes. L'angoisse règne aussi quant au risque d'échec des réponses politiques apportées », a-t-elle constaté.

Face à la gravité de la situation, les leaders des puissances économiques, qui sont aussi les plus grands pollueurs de la planète, ont été appelés à Davos à prendre une fois de plus, des décisions courageuses et inconfortables en faveur du climat. Il s'agissait de prendre l'option de défendre la nature, de refuser le gaspillage des ressources et la pollution des écosystèmes et refuser de s'enfermer dans la logique suicidaire du « tout économique ». L'homme a le pouvoir et les connaissances pour éviter une catastrophe aux conséquences désastreuses pour la planète.

B.K.E.

Chronique

Limiter la pollution des avions

Depuis longtemps, lorsqu'on parle de réchauffement climatique, le secteur des transports, particulièrement celui de l'aviation, est principalement le plus indexé. On a tendance à blâmer les voyages en avion comme étant responsables majeurs de la pollution atmosphérique. En effet, depuis de nombreuses années, l'avion est considéré comme le mode de transport le plus polluant, largement que le train, le bus et même la voiture. Mais cette idée reçue correspond-elle vraiment à la réalité ?

Les avions sont effectivement un poids lourd pour l'environnement et favorisent le réchauffement climatique. Avec plus de quatre milliards de passagers en 2017 et plus de cent mille vols par jour, l'aviation est aussi un poids lourd économique mondial. Mais malheureusement, sur le plan environnemental, les avions sont responsables de 2% des émissions de CO2 dans le monde et de 5% du réchauffement climatique de la planète. Entre 1990 et 2002, par exemple, les émissions de dioxyde de carbone de l'avion ont augmenté deux fois plus vite que celles du reste des autres secteurs d'activité. En Europe, les émissions de ce secteur se sont accrues de 90% entre 1990 et 2004 tandis que l'on a constaté une réduction des émissions dans d'autres secteurs. Avec un rythme de croissance du trafic aérien de +5% par an, cette tendance inquiétante se poursuit. Si rien n'est fait pour réduire la pollution des avions, la situation va devenir insoutenable pour le climat de notre planète. C'est aussi injuste pour les autres secteurs qui font des efforts pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Afin de prévenir la planète d'une catastrophe environnementale, des actions et des mesures concrètes doivent être prises pour le secteur de l'aviation. Pour cela, tous les acteurs ont un rôle à jouer : aussi bien les consommateurs que les autorités et les constructeurs.

Il est vrai que la performance des avions s'est beaucoup améliorée et ils consomment de moins en moins de carburant. Mais malgré cela, les émissions de gaz à effet de serre et des polluants des avions continuent à augmenter à cause de l'accroissement du trafic et du tourisme en particulier. L'essor des compagnies aériennes à bas prix a accentué ce phénomène. Les émissions de CO2 ne sont pas l'unique impact de l'aviation sur le climat. Un avion émet aussi des oxydes d'azote, responsables de la production d'ozone et de la vapeur d'eau qui provoque des traînées de condensation ayant un effet de réchauffement. Elles engendrent des nuages de haute altitude qui participent aussi à l'effet de serre.

Depuis plusieurs années, des possibilités d'actions politiques sont envisagées pour essayer de limiter l'impact environnemental de l'aviation, comme taxer le kérosène. Ce serait l'option la plus efficace mais elle devrait être mise en œuvre au niveau mondial pour couvrir les vols internationaux. Taxer les émissions, c'est le principe du pollueur-payeur. Mieux gérer le trafic aérien pour réduire le temps d'attente des avions avant de pouvoir atterrir.

Le secteur de l'aviation a pris un engagement en octobre 2016, à savoir stabiliser les émissions de CO2 à leur niveau de 2020, alors que la prévision de croissance du trafic est de 5% par an. Cet engagement est historique mais insuffisant compte tenu de l'enjeu. Et il ne concerne que seize pays, puisque les pays en voie de développement et enclavés en sont exemptés. Ne l'oublions pas, l'avion émet trois fois plus de gaz à effet de serre que la voiture. Son impact sur le climat a doublé en vingt ans. C'est aussi une des sources de pollution qui connaît la plus forte croissance. Et si rien n'est fait, si aucune mesure concrète n'est prise pour susciter une vraie prise de conscience collective, le trafic aérien pourrait plus que tripler d'ici à 2030. Dans ce cas, un grave danger menacerait réellement la planète.

Boris Khari Ebaka

Le Saviez-vous ?

Les boxeurs invaincus

Le nom de Rocky Balboa, le célèbre boxeur incarné par Sylvester Stallone, est un hommage à Rocky Marciano, le seul boxeur poids-lourds qui soit resté invaincu dans l'ensemble de sa carrière professionnelle.

Entre 1947 et 1955, Rocky Marciano a ainsi disputé quarante-neuf combats (six défenses de titre), dont quarante-trois se sont terminés par KO de son adversaire avant la limite de temps. Il gagna son titre de champion du monde poids-lourds le 23 septembre 1952 en affrontant Jersey Joe Walcott, le mettant KO au treizième round. Lors de la

revanche, il confirmera son titre en mettant son adversaire KO dès le premier round. Les cinq combats qui suivirent pour la défense de son titre se soldèrent pour quatre d'entre eux par des KO. C'est à ce jour le seul champion poids-lourds qui soit resté invaincu lors de sa carrière professionnelle.

Ce n'est cependant pas le seul champion invaincu si l'on considère d'autres catégories car, l'on compte de nombreux boxeurs dont la carrière s'est déroulée sans accroc. Certains ont même affiché, au moment de se retirer du circuit pro, un palmarès parfait ne contenant que des victoires. C'est le cas de

Joe Calzaghe, qui, à 37 ans (le 5 juillet 2009), mit un terme à ses exploits en se retirant après quarante-six combats sur le ring, avec le score parfait de 46-0-0 (quarante-six victoires, zéro défaite, zéro nul), dans la catégorie super-moyens. Joe Calzaghe défendait son titre depuis dix ans.

Une autre légende de la boxe, Floyd Mayweather Jr, dont le palmarès atteint 41-0-0 (vingt-cinq KO), a gagné pas moins de dix-huit championnats du monde et raflé les titres dans cinq catégories différentes, allant des super-plumes aux super-welter.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Appel à candidatures bourse de master en Belgique à l'université Ku Leuven 2019-2020

Date limite : 15 février 2019

Université étatique : Ku Leuven

Spécialités : sciences, mathématiques, physique

Niveau d'études : étudiant

Les étudiants internationaux motivés et talentueux souhaitant participer à un programme international de master de la faculté des sciences de la Ku Leuven doivent faire une demande de bourse. Vous ne pouvez postuler que pour un nombre limité de masters.

Pour les programmes de masters suivants, vous pouvez postuler pour la bourse : master de chimie; maître de géographie; master en physique; maître en statistique.

Avantages de la bourse

Le montant de la bourse peut aller jusqu'à dix mille euros pour un an. Le conseil d'administration décide exactement du montant de la bourse. La bourse couvrira toujours les frais de scolarité pour un an, l'assurance et la couverture d'assurance maladie de base. Le montant alloué pour les frais de subsistance peut varier.

Si un étudiant obtient la totalité de la bourse de dix mille euros, il est toujours conseillé d'apporter de l'argent supplémentaire.

La plupart des programmes de maîtrise de la faculté des sciences durent deux ans. La bourse pour la deuxième année ne sera maintenue que si l'étudiant a obtenu des résultats exceptionnels lors de la première année de master.

Conditions de candidature

Les candidats doivent satisfaire aux exigences suivantes :

- les candidats n'ont jamais étudié ou travaillé à l'Université de Louvain;
- les candidats possèdent un baccalauréat d'une université

étrangère qui leur donne accès au programme de master pour lequel ils postulent;

-les candidats n'ont pas encore acquis de master ou de doctorat;

-les candidats peuvent démontrer d'excellents résultats d'études lors de leur formation précédente;

-les candidats peuvent justifier d'une très bonne connaissance de l'anglais;

-les candidats démontrent une forte motivation pour suivre un programme de master à la faculté des sciences de Ku Leuven;

-les candidats sont disposés à jouer le rôle d'ambassadeur du programme;

-Les étudiants ayant obtenu une bourse seront invités à signer un contrat stipulant les conditions d'acceptation.

Dates importantes

1^{er} mars à fin mars : vérification si les conditions d'admission au programme de master ont été remplies.

Début avril : examen des candidatures.

De mi-avril à fin avril: classement final

Début mai: résultats de sélection.

Lien de candidature:

Découvrez des opportunités dans le pays Belgique

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion.

Poser votre question

N'oubliez pas de mentionner [mina7](#) lors de votre candidature.

Pays hôte : Belgique

Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays

Postulez maintenant

Par Concoursn

Accouchement

Préparer le corps et l'esprit

Pendant la grossesse, les préparations à la naissance et à l'accouchement nourrissent votre corps et votre mental. Pour vous future maman, et votre conjoint, il s'agit d'emmagasiner un maximum de sérénité pour bien vivre l'arrivée de votre enfant. Quelles sont les différentes méthodes ? A qui s'adresser ?



Donner la vie est certes un heureux événement ! Pour autant, l'arrivée de bébé demande beaucoup de ressources à un couple. Parlons tout d'abord des méthodes classiques de préparation à la naissance. Elles sont l'occasion de vous rassurer, de vous sécuriser en posant toutes vos questions qui, bien souvent, vont au-delà des démarches administratives.

Quand saura-t-on qu'il faut partir à la maternité ? Combien de jours restera-t-on hospitalisée après la naissance ? Etc.

Concrètement, il s'agit d'un entretien, individuel ou en couple, avec votre sage-femme ou votre médecin, pris en charge à 100 % par l'assurance-maladie. Il doit se dérouler, de préférence, durant le premier trimestre de la gros-

sesse. C'est un temps d'échanges et d'écoute, pendant lequel vous pouvez exprimer vos attentes, notamment par rapport à votre futur accouchement. Cette première séance sera suivie de sept autres, toujours prises en charge par l'assurance-maladie.

Soulager la douleur, bien vivre les contractions...

Durant ces séances, des exercices de relaxation peuvent vous aider à mieux connaître votre corps pour accompagner le mieux possible l'enfant à naître, atténuer les maux de la grossesse, apprendre à détendre son corps en parfaite autonomie « pour ne pas opposer de résistance à la venue de bébé », détaillent les spécialistes du guide officiel du Collège national des gynécologues et obstétriciens. Autre apprentissage, « accompagner la contraction et l'envisager comme une énergie plutôt que comme une ennemie, en la visualisant ».

Méditer et gérer son stress

Des approches douces peuvent aussi être intégrées à cette préparation, en fonction de vos envies mais aussi de l'offre proposée par chaque établissement :

La sophrologie : à suivre dès le cinquième mois pour s'emparer de cette technique fondée sur la sophronisation. « Cette phase pendant laquelle vous êtes plongée dans un état de détente, entre veille et sommeil, provoqué par la voix de la sage-femme ». Ces mots « vous engagent à détendre

vos corps partie après partie, jusqu'à ressentir une détente générale. Des mises en situation permettent d'anticiper le jour de l'accouchement et de mieux contrôler la douleur ». Lâcher prise, concentration et gestion du stress au programme ! Au total, huit séances sont prises en charge par la sécurité sociale.

Le yoga : à pratiquer dès le quatrième mois, cette technique recrute vos ressources physiques, psychiques et spirituelles. Les enchaînements adaptés stimulent en douceur votre sens de l'équilibre et votre souplesse. Des exercices profonds de respiration vous plongent dans une certaine méditation. Les séances de yoga ne sont pas automatiquement prises en charge.

A noter : dans les maternités, les conjoints ne sont malheureusement pas toujours conviés à ces cours de sophrologie et de yoga. Des cours de yoga ou de sophrologie « spécial futurs mamans » peuvent aussi être proposés en dehors de la maternité, par des associations, par exemple. Dans ce cas, votre conjoint peut aussi participer pour que la sérénité soit partagée.

Travail de nuit, horaires fractionnés...

Comment limiter l'impact sur la santé ?

Entre la fatigue chronique, le risque élevé de diabète et même de cancer, le travail de nuit et le travail posté entraînent des risques concrets sur la santé. L'INRS propose aujourd'hui des pistes pour prévenir ces dangers chez les salariés.

Tous les salariés exerçant un travail de nuit, posté ou en horaires fractionnés (3x8, 4x8...) sont exposés à des risques pour la santé. Or, ces cadences concernent 40% de la population active, « soit plus de dix millions de personnes », relate l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS).

Directs et visibles, les effets à court terme associés à ces postes sont une fatigue chronique, un décalage par rapport aux rythmes biologiques et sociaux. Et l'impact sur le long terme se traduit fréquemment par le développement de « l'obésité, d'une hypertension, d'un diabète, d'un cancer... ». Avec une nette sur-exposition au stress, à l'irritabilité, aux troubles de la mémoire et de la concentration, la sphère psychologique est aussi impactée.

Aménagement des postes et des horaires...

Pour autant, la situation n'est pas inéluctable. Le premier levier de prévention repose sur des alternatives au travail de nuit. Une mesure déjà effective « dans le secteur de la propreté qui encourage depuis une dizaine d'années le nettoyage des bureaux en journée ». Parfois, cette adaptation est plus difficile à faire appliquer par le secteur d'activité. Dans l'industrie, par exemple, « le travail de nuit est parfois employé pour rentabiliser les machines en les faisant tourner à temps plein ». D'autres milieux profession-

nels ne peuvent pas « se passer de présence humaine continue ». C'est le cas de l'hôtellerie, du transport aérien et maritime ou encore des médecins, infirmiers, ambulanciers, aides-soignants, des militaires, policiers, pompiers, agents de gardiennage. Dans ces cas, l'INRS préconise de trouver des variables d'ajustement pour limiter « la désynchronisation interne et la perturbation du sommeil ». Concrètement, pourquoi ne pas « faire des rotations de deux ou trois nuits maximum ? » En effet, « jusqu'à trois nuits consécutives, l'horloge biologique n'a pas le temps de se dérégler ».

Autre pistes suggérées par l'INRS :

– « Ajuster la durée du poste de nuit en fonction de la pénibilité des tâches » ;

– « Adapter la nature des tâches selon les heures de vigilance (en programmant, par exemple, les opérations les plus sollicitantes en début de nuit) » ;

– « Insérer des pauses appropriées, organiser des temps de transmission suffisants entre les équipes ».

Dans tous les cas, la prévention consiste aussi à sensibiliser les salariés aux règles d'hygiène de vie et de diététique : « maintenir au moins 7h de sommeil par 24h, avec des siestes si besoin, conserver trois repas par 24h avec une collation la nuit, limiter la consommation de caféine dans les 6h précédant l'horaire du coucher ».

Marche nordique

Soulagez vos articulations

Chevilles, genoux, hanches..., la course à pied se révèle bien souvent traumatisante pour les articulations. Et si, pour varier les plaisirs, vous vous mettiez à la marche nordique ? Non seulement vous travaillerez davantage le haut du corps mais en plus, vous soulagerez vos articulations.

Le principe de la marche nordique est simple : « il s'agit d'accentuer le mouvement naturel des bras pendant la marche et de propulser le corps vers l'avant à l'aide de deux bâtons qui permettent d'aller plus vite et de marcher plus long-

temps », décrit la fédération française d'athlétisme sur son site internet.

Le bâton est généralement constitué d'un mélange de fibre de verre et de carbone. Il favorise le développement musculaire des parties supérieures de l'organisme. Epaules, abdominaux, pectoraux, bras et cou sont, en effet, sollicités au même titre que les fessiers et les cuisses.

Moins de microtraumatismes

Cette discipline sollicite donc davantage de muscles que la course, sans aggraver les articulations des membres inférieurs. Bâton oblige, le corps est davantage porté et du coup, il subit moins de microtraumatismes. La marche nordique permet,

en outre, une excellente oxygénation de poumons. Et si vous souhaitez perdre du poids, n'hésitez pas : la dépense énergétique est augmentée de 40% par rapport à la marche traditionnelle.

Pour bien débuter, l'idéal est de se rapprocher d'un club ou d'une association sportive. Vous y bénéficierez de conseils techniques liés au bon geste à adopter – par exemple, bien placer le bâton par rapport au pied d'appui, amplitude des bras... – mais aussi au matériel (bâtons, chaussures, vêtements...). Pour en savoir plus et trouver une structure pour pratiquer, rendez-vous sur <http://www.athle.fr/sante/>, onglet 'Marche nordique'.

Tabac

Le risque d'AVC chez les hommes... même avant 50 ans

Les risques liés au tabac sont communément associés aux plus de 50 ans. Pourtant, avant cet âge, les hommes sont déjà surexposés aux accidents vasculaires cérébraux (AVC).

« Chez les jeunes femmes, le tabac expose directement au risque de souffrir d'un AVC », notent des scientifiques de l'University of Maryland school of medicine (Baltimore, Etats-Unis). Chez les jeunes hommes, les informations manquent en la matière. Les scientifiques ont donc suivi six cent

quinze hommes âgés de 15 à 49 ans. Tous avaient souffert d'un AVC dans les trois années précédant le début de l'étude. Un groupe contrôle de cinq cent trente hommes en bonne santé a été formé.

Dans les deux groupes, des sous-catégories ont été créées : ceux qui n'ont jamais fumé, les anciens fumeurs et les fumeurs actuels. Parmi les adeptes du tabac, les chercheurs ont pris en compte le nombre de cigarettes allumées chaque jour : de une à dix, de onze à vingt, de vingt et une à trente-neuf puis quarante et plus. Du petit fumeur à la dépendance ex-

trême...

Et les résultats sont sans appel. Comparé aux abstinentes :

-Ceux qui fumaient moins de onze cigarettes par jour avaient 1,5 fois plus de risque de souffrir d'un AVC ;

-Ceux qui consommaient au moins deux paquets par jour voyaient leur risque multiplié par cinq !

Seul biais, « cette étude n'intègre pas l'impact de l'alcool, de la sédentarité. Mais selon un travail suédois mené sur le même sujet, l'inclusion de ces données » ne change pas la donne.

Destination santé

Transfert des Africains

Bifouma et Boateng à la une

Le mercato d'hiver, période qui permet en Europe la vente et l'achat des joueurs, a débuté le 1^{er} de ce mois et se terminera le 31 janvier. Voici un récapitulatif des Africains qui ont fait l'actualité du mercato ces dernières semaines.

Thievy Bifouma change de club en Turquie

Thievy Bifouma profite du mercato d'hiver pour changer de club. Après avoir disputé la première partie de saison à Ankaragucu, l'attaquant international congolais s'est engagé en faveur de Yeni Malatyaspor. Alors qu'il dispute sa deuxième saison dans l'élite, le nouveau club du congolais occupe actuellement la 3^e place de Süper Lig turque et entend donc se renforcer au maximum pour accrocher une place européenne la saison prochaine. Thievy Bifouma va ainsi découvrir le onzième club d'une carrière qui s'écrit en Turquie depuis janvier 2017. La star congolaise a connu l'Espanyol Barcelone, West Ham, Reims, Bastia, Osmanlispor et à Sivasspor.

Kevin Prince Boateng prêté au FC Barcelone

C'est le transfert surprise de ce mercato hivernal. A la recherche d'un nouvel attaquant pour suppléer Luis Suarez suite au départ de Munir El-Haddadi à Séville, le FC Barcelone a jeté son dévolu sur Kevin-Prince Boateng. Ce dernier est prêté jusqu'à la fin de la saison par Sassuolo, avec une option d'achat de huit millions d'euros, comme annoncé par le club catalan lui-même sur son site internet. Révélé en Allemagne au milieu des années 2000, Boateng a enchaîné les pépins physiques ces dernières



années et a logiquement reculé sur l'échiquier européen, passant de Tottenham et Milan à des clubs de seconde zone comme Las Palmas, l'Eintracht Francfort et dernièrement Sassuolo, où il évolue depuis l'été dernier.

En treize matchs de Serie A, il a inscrit cinq buts cette saison. Kevin-Prince Boateng a déjà joué quelques mois en Liga. En 2016-2017, il avait accompli l'une de ses meilleures saisons sur le plan des statistiques en marquant dix buts pour Las Palmas.

Troyes signe le défenseur malien Boubakar Kouyaté

Le club de Troyes qui évolue en ligue 2 du championnat de France a annoncé la signature de Boubakar Kouyaté. Le défenseur central malien, qui compte trois sélections avec les Aigles du Mali, arrive en provenance du Sporting Portugal, où il évoluait depuis 2016. Il s'est engagé avec le club de Troyes jusqu'en 2022. Idrissa Gueye se rapproche du PSG. Le milieu sénégalais Idrissa Gueye est bien en pole position pour rejoindre le leader du championnat de France

en ce mercato hivernal. La première offre, à hauteur de vingt-cinq millions d'euros, n'a pas suffi à infléchir la position du club anglais, qui en veut au moins cinq de plus. Mais les négociations sont sur la bonne voie et le champion de France est confiant en sa capacité de conclure ce dossier d'ici à la fin de la semaine.

Le Torino signe l'algérien Mouhamed Belkheir et prolonge l'ivoirien Ben Lhassine Koné

Le club italien Torino a annoncé le recrutement de l'attaquant inter-

national espoir algérien Mouhamed Belkheir. Passé par le centre de formation de l'Inter Milan et âgé de 20 ans, ce dernier avait débuté la saison à Brescia (Serie B), où il était principalement cantonné à l'équipe réserve. Par ailleurs, le club turinois a également offert un nouveau contrat à son ailier gauche ivoirien Ben Lhassine Koné. Le joueur de 19 ans, auteur de prestations remarquées avec son club (trois buts et quatre passes décisives en quatorze matchs), est désormais engagé jusqu'au 30 juin 2023.

L'Ivoirien Wilfried Zaha sur les tablettes du Borussia Dortmund

Désireux de se renforcer sur le plan offensif en ce mercato, le Borussia Dortmund étudie la piste qui conduit à Wilfried Zaha, l'ailier de Crystal Palace, auteur de trois buts et quatre passes décisives en Premier League cette saison. Sous contrat avec les « Eagles » jusqu'en juin 2023, l'international ivoirien de 26 ans avait été approché le mois dernier par le club chinois de Dalian Yifang. Celui-ci avait repoussé l'offre, pourtant mirobolante (le chiffre de 12,2 millions d'euros de salaire net était évoqué). Crystal Palace a déjà fixé la barre des discussions pour son fer de lance ivoirien à cinquante millions d'euros. Affaire à suivre.

Boris Khari Ebaka

Sportissimo

Mfumu : « Le football passion a disparu au profit de l'argent »

Si l'engouement et l'effervescence se font sentir par moment lors des prestations des Diables rouges toutes disciplines sportives confondues pendant des compétitions internationales, Mfumu Di Fua Di Sassa est aux antipodes. Dans sa récente publication « Brin d'histoire » dans laquelle il parle sans peine de l'histoire du Congo, il met à l'évidence la disparition de la passion en évoquant le football : « Le football congolais, à la lumière du Chan 2018 » en pages 23 à 26. Il note que l'actuelle génération des footballeurs est loin de rivaliser en exploits la génération des « Brésiliens de l'Union africaine et malgache (UAM) », ancêtres des Diables rouges. Mais avant, l'équipe s'appelait « Les lions » et c'est pour cette raison que l'emblème de la Fédération congolaise de football est constitué d'un lion sur un ballon. Ce qui fait dire à Léopold Bernard Foundoux Mulélé que ça ne va pas. L'on aurait pu avoir un Diable rouge sur le ballon. Et, c'est à juste titre, d'ailleurs, que l'armée a gardé l'appellation « Lions ».

Retraçant la genèse des Lions, en passant par les Brésiliens de l'UAM, et Congo sport, avec les champions d'Afrique des nations de football à Yaoundé au Cameroun ? en 1972 ? avant que l'équipe nationale ne porte le nom des Diables rouges, Mfumu Di Fua Di Sassa fait ressortir la différence entre ces deux générations au niveau du talent intrinsèque ainsi que de l'investissement physique et mental de ces faiseurs de spectacles avec le ballon rond. Après le sacre de Congo sport devenu les

Diables rouges à la cette 8e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en 1972, deux ans plus tard, le Club athlétique renaissance aiglons remporte la palme de champion d'Afrique des clubs en 1974. Depuis lors, que s'est-il passé ? Mfumu revisite l'histoire de cette époque passée : « A l'évidence, la passion a disparu. Passion des dirigeants, passion des joueurs pour le football. Même la fierté de se parer du maillot de l'équipe nationale n'existe plus. Ceux qui ont porté à bout de bras cette discipline sportive en 1962 (Coupe des Tropiques), 1965 (Premiers Jeux africains), 1972 (CAN), et 1974 (Coupe d'Afrique des Clubs champions) n'avaient rien des capitaines d'industrie qui gèrent le football actuel dans le monde. Ce sport est, alors, au Congo, l'œuvre de dirigeants pas fortunés du tout. Flavien Bongo, Jacques Ndinga, Makoundia, Service Etienne, Lokoua, Ehouango, Pascal Kakou, Mangaphout, Yhomby-opangault, Maître Gomes, Clotaire Okoumou, Dos Santos, Sita, etc., dirigeants des différentes équipes de football congolais, avaient la passion chevillée au corps. Avec leurs revenus, ils ont contribué aux succès du football congolais au plan continental. Pour les joueurs, le football était un hobby, sous-tendu par la passion. A une certaine époque, les Mulélé, Wamba-La-Josée, Tostao, Miéré Chine et autres jouaient, le matin au foot-pelote, et l'après-midi au stade Eboué, au football d'élite. Preuve de leur abnégation et de leur passion, ils allaient aux entraînements à pied, parfois transportés par un supporter sur une Peugeot BB,

scooter en vogue, alors. Pas de prime de match mais la passion comme viatique. Les supporters faisaient des kilomètres à pied pour se rendre au stade. C'était le football passion. Tout ceci est remis au grenier des souvenirs. » Et aujourd'hui ? Il répond : « Tout est affaire de sous. L'argent, encore, toujours l'argent. Du côté des joueurs, il est fréquent, sans avoir foulé le terrain, qu'ils exigent le paiement des primes de match, oubliant qu'une prime est, en fait, une rémunération accordée à un salarié, ici le footballeur, à titre de récompense, c'est-à-dire un bien moral ou un objet matériel que l'on reçoit en témoignage d'une satisfaction de la part d'un tiers, ici, l'Etat. La vénalité a phagocyté la raison et la fibre patriotique. Tout est désormais, dans le monde du football, assujéti à l'argent. Fini la passion, fini le jeu ».

Le football congolais circule entre deux camps, celui de la passion disparue et celui de l'argent. La génération passée jouait au football pour son plaisir et celui du public. Les joueurs étaient des artistes en dilettante qui faisaient de l'art pour l'art. La génération actuelle est dans la spirale de la professionnalisation de ce métier de la balle aux pieds. Au-delà du vedettariat et des honneurs, la pratique du sport en général et du football en particulier constitue le socle de la vie en famille et le baromètre de participation à l'édification de la paix et de l'unité des peuples pour le développement de la société.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

Le fumage des viandes

De nombreux aliments au Congo sont présentés sous la forme fumée ou boucanée. Une technique utilisée pour un bon nombre de produits toujours aussi variés. Initialement, ces méthodes étaient employées pour la conservation des aliments. Découvrons-les ensemble.

Parmi les aliments fumés, l'on retrouve en grande partie le poisson qu'on appelle au Congo par « mokalou ». Ainsi, les variétés de silures « ngolo », des protoptères « nzombo » accompagnent bien souvent les bouillons simples que ceux fourrés.

Pour régaler les tout-petits, les mamans ont plus de choix dans la préparation du célèbre plat « trois pièces » à base de la pâte d'arachide ; un plat aussi excellent avec ce « mokalou » qu'avec le poisson salé. Et que dire également du poisson fumé dans la célèbre « mouambe » ?

Les viandes représentent, à leur tour, un autre groupe d'aliments que l'on fume : antilope, biche, porc-épic, singe, etc.

La volaille trouve également

bien sa place avec son célèbre poulet fumé qui s'est bien exporté, de l'Europe en Afrique ou vice-versa et sur les autres continents.

Les spécialistes de la technique de fumage débordent d'idées. Ainsi, le « nguembo » appelé roussette est vendu boucané. Les chenilles fumées sont toujours présentes sur les étals des marchés tout au long de l'année et bien d'autres aliments.

Mais, à part leur conservation, il y a aussi le fait que ces produits apportent aux principales recettes locales un goût toujours varié, un petit plus lorsqu'ils sont bien concoctés. Ainsi, le célèbre « trois pièces » se présentera différemment selon que l'on y met du poisson salé, par exemple, ou du « mokalou » !



Le fumage des aliments se fait simplement sans trop d'instruments autour de la cuisine, un gril (qui peut-être un simple tonneau) d'une certaine hauteur que l'on recouvre après avec de feuilles de bananiers ou de cartons. Il est à noter

que dans le fumage de certaines viandes, l'on peut aussi procéder à un assaisonnement avec de bonnes herbes aromatisées sans oublier d'y incorporer du poivre noir si l'on en raffole.

Le fumage est des plus simples

et exige surtout de bons instruments et une bonne dose de patience pour arriver à obtenir une cuisson parfaite !

A bientôt pour d'autres découvertes de ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Bouillon aux chenilles



INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- Trois poissons fumés moyens ;
- Un poisson salé moyen (thon) ;
- Trois gombos entiers ;
- Deux tomates fraîches moyennes ;
- 500g chenilles séchées;
- Un piment (facultatif).

PRÉPARATION

Commencer par nettoyer les poissons fumés puis les couper en morceaux et laisser macérer dans de l'eau bouillante. Séparément, couper le poisson salé en morceaux et faire cuire. Une fois cuit, procéder à son lavage dans de l'eau froide puis réserver le tout.

Ensuite, dans une casserole, mettre tous les ingrédients sauf le gombo et laisser bouillir. Enfin, après ébullition, piler le gombo et l'incorporer jusqu'à ce que le bouillon prenne. Servir chaud.

Bon appétit !

Samuelle Alba

Couleurs de chez nous Commerce à la congolaise

En parlant du commerce dans leur pays, les Congolais sont unanimes sur un point : le secteur est tenu par les étrangers. On peut le constater à travers la fermeture des boutiques et magasins chaque fois que la communauté musulmane est en fête.

Contrairement aux ressortissants de l'Afrique de l'ouest et d'autres pays chez qui on observe un certain art dans la vente, les Congolais accusent une nette nonchalance. Si les étrangers exerçant le commerce brillent par leur permanence au comptoir ou à la caisse, la disponibilité de l'offre ou la diversité des produits, le portrait du commerçant congolais laisse apparaître le contraire et se résume à l'absentéisme au poste de vente et à l'incertitude de l'offre.

Si seule sa foi peut éloigner le ressortissant des pays de l'Afrique de l'ouest de sa boutique, le Congolais a toutes les raisons pour s'en absenter : visite à un malade, présence à des obsèques, courses privées en ville ou ailleurs, problème d'humeur, campagne religieuse, etc. Sans compter le manque de provisions.

Alors que les autres savent se faire remplacer pour éviter de « fermer boutique », l'égoïsme du Congolais l'empêche de céder son comptoir à un frère, une sœur, un neveu ou un ami. Est-ce à tort ? Assurément non car, l'inconscience et l'ingratitude ont beaucoup contribué à la banqueroute de certains qui l'ont expérimenté.

Quoi qu'il en soit, le tableau du commerce tel que pratiqué par les Congolais est truffé de nombreux points noirs. Nulle peine de cher-

cher à s'approvisionner chez un Congolais le dimanche car la journée est entièrement consacrée à la prière. Il n'est pas non plus évident de trouver une boutique qui ouvre avant 6h et qui se referme au-delà de 20h. Surtout ne soupçonner pas l'insécurité derrière cette attitude, parce que, à côté, on trouvera des boutiques ouvertes appartenant à de sujets étrangers.

S'ajoute l'éternel problème de pièces de monnaie. Alors que les autres font cet effort d'en avoir assez pour le change, le commerçant congolais peut renvoyer un acheteur qui lui présente un billet de deux mille francs contre une marchandise de moins de cinq cents francs. Ce que le vendeur ambulancier de l'autre rive ne fera pas surprenant même sa clientèle en lui retournant les pièces dans

les mêmes conditions. Même affiche dans les restaurants où manger avant 10h est un exploit. C'est à partir de cette heure-là que l'on passe la serpillière et que l'on place les tables. Temples de querelles, les restaurants le sont non seulement pour le retard dans les horaires d'ouverture mais aussi et surtout pour : la durée des cuissons, la qualité des aliments, les ratés des mets ou de la cuisine, l'amateurisme dans le service, etc.

« Un autre viendra acheter » ; « N'invente pas des histoires. On comprend que tu n'as pas l'argent ! », lance-t-on souvent à ceux qui osent faire des observations. A la décharge de ce pays, le commerce ambulancier qui vient sauver l'image avec de plus en plus l'offre à domicile et à la portière. Même si...

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

En ces périodes troublées, vous redoublez d'efforts pour trouver les bonnes solutions. Cette réflexion constante aboutira à de grandes choses. Vous gardez une attitude positive et touchez vos rêves pour mieux les embrasser. Vous sortirez grandi de ces épreuves.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous ferez une belle découverte sur vous-même. Celle-ci vous ouvrira des voies et vous amènera à penser à des directives de vie insoupçonnées. Vous êtes dans une passe importante de votre vie, prenez-en conscience au plus vite !



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Bien dans votre tête et dans votre corps, vous attaquez la vie tête baissée avec une énergie qui vous sera des plus bénéfiques. Optimiste et dynamique, vous voilà dans des dispositions particulièrement favorables pour régler des affaires sensibles.



Taureau
(21 avril-21 mai)

La chance vous sourit ! C'est le moment de vous lancer en affaires si telle est la tendance ou de miser sous les meilleurs auspices. Seule entrave à cette dynamique : votre instinct ne sera pas des plus fiables, agissez de façon logique et méthodique.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Les liens familiaux n'ont rarement été aussi forts qu'en ce moment. Vous échangez beaucoup et avec ferveur, ces moments sont précieux. Dynamique et ouvert, vous accomplissez avec brio vos petits et grands objectifs de vie, vous élaborez quelques plans.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Quel sentiment merveilleux que celui d'être aimé et choyé, vous donnez autant en retour. La complicité est au rendez-vous autant dans le cercle amoureux que familial et amical. Vous accomplissez vos missions une à une en y mettant du cœur. Vous ouvrez de nouvelles portes, propositions passionnantes à l'appui.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La déprime passagère se dissipe pour laisser en vous une motivation et une discipline sans limite. Vous serez amené à vous surpasser et élever vos compétences. Vous apprendrez beaucoup. En amour, le doute limitera votre implication, surtout pour les couples naissants. Réagissez.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous laissez derrière vos vieux démons pour de bon. Les célibataires déçus passent vite à autre chose et pour le mieux. Dans votre vie professionnelle, le succès vous tend les bras, n'y allez pas par quatre chemins.



Poisson
(19 février-20 mars)

Le rythme effréné des dernières semaines se dissipe. Vous pourrez souffler et compter sur un peu de temps libre pour renouveler votre créativité et penser à de nouveaux projets. Votre avenir proche se dessine, votre patience et votre acharnement payent.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Parlant d'un projet personnel qui vous tient à cœur, si les nouvelles de la semaine passée vous ont quelque peu déçu, attendez-vous à un retournement de situation : la balle est dorénavant entre vos mains. Les doutes s'estompent, vous voilà confiant et déterminé.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

D'humeur romantique, vous redoublez d'imagination pour l'être aimé, vous renforcez votre complicité, de grands projets seront à venir. Vous jouirez d'une forme olympique, profitez-en pour effectuer un grand ménage dans votre environnement, vous en tirerez une entière satisfaction.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Une réponse attendue devrait enfin tomber ! Ce dénouement accélérera considérablement les processus mis en marche et vous allégera l'esprit. Soyez prêt à agir rapidement. Votre couple bat de l'aile ? Une remise en question personnelle s'impose.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
27 janv 2018

MAKELEKELE

Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Christale
Trésor
Van Der Veecken

MOUNGALI

Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale
Maya-Maya

OUENZE

Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Koulounda
La victoire
La Clémence
Daphine

TALANGAI

Lecka
Terminus de Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU

ST Luc Soprog
Medine PK Mfilou
La Base
Pharmacie Domaine